



Pomme de terre

N°8
20/05/2025



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :

Jean-Michel LHOTE

jean-michel.lhote@acpel.fr

ACPEL

Zone Limousin :

Noëllie LEBEAU

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

CDA 23

Zone Aquitaine :

Louise FURELAU-MEYNIER

louise.furelau@fredon-na.fr

FREDON NA

Directeur de publication

Bernard LAYRE

Président de la Chambre

Régionale Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°08 du 20/05/25 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

■ Météo :

- Les températures actuelles sont dans l'ensemble supérieures aux normales de saison et les températures minimales sont plutôt froides.
- Les prévisions météorologiques annoncent cette semaine une alternance de conditions humides et d'éclaircies sur tous les secteurs.

■ Situation générale :

- **Île-de-Ré** : Les cultures sont en cours d'arrachage.
- **Aquitaine** : Pleine floraison pour la plupart des exploitations. Les broyages commencent tout juste en Gironde.
- **Limousin** : Les cultures varient actuellement du stade « germination » à « croissance active ».

- **Mildiou** : En Ile-de-Ré, des taches sont régulièrement observées en parcelle.

En Lot-et-Garonne ainsi qu'en Gironde, la maladie n'est plus observée pour le moment mais les températures prochainement prévues sont optimales pour la prolifération du pathogène.

- **Doryphores** : Des individus adultes et des pontes sont observés sur quelques parcelles des 3 secteurs.

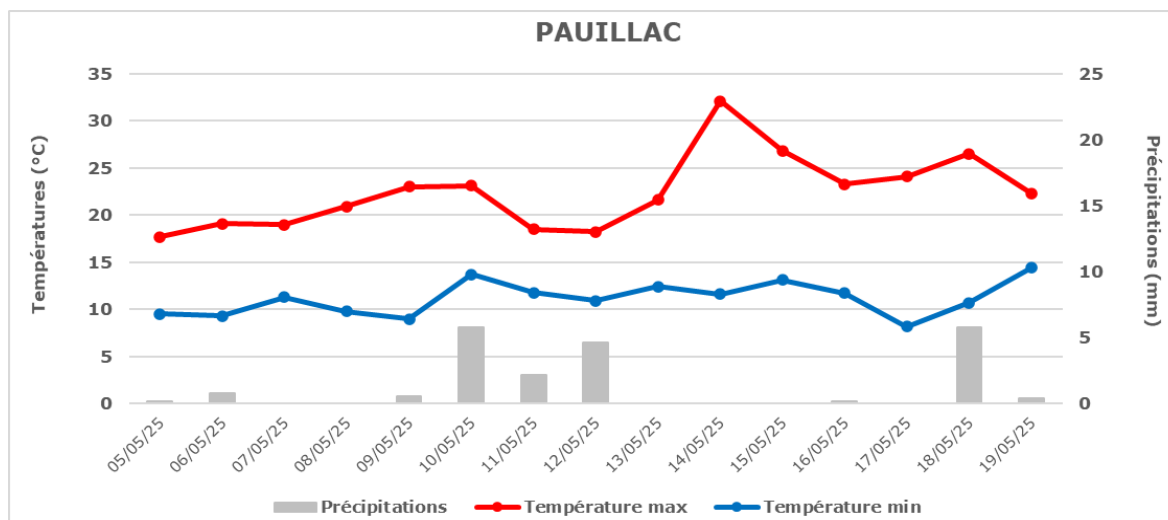
Notes nationales et informations

- Lien vers la « [dernière mise à jour](#) » de la **liste biocontrôle**.
- Lien vers la note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » ([ICI](#)).
- Information réglementaire DRAAF/SRAL sur les traitements phytosanitaires en période de floraison.

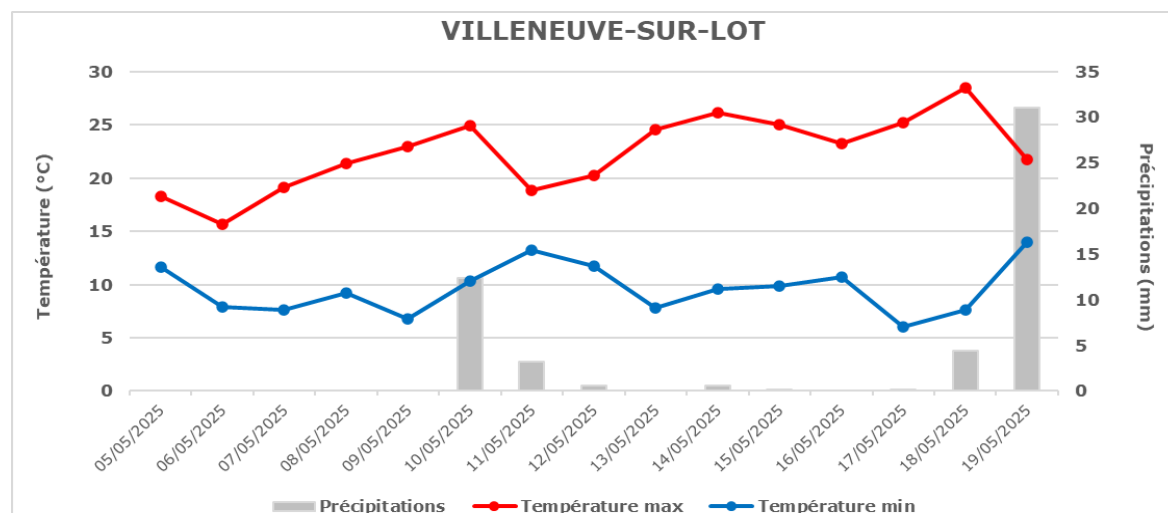
Pomme de terre

• Météo et contexte de production :

Aquitaine : ici cas de Pauillac (33) et Villeneuve-sur-Lot (47)

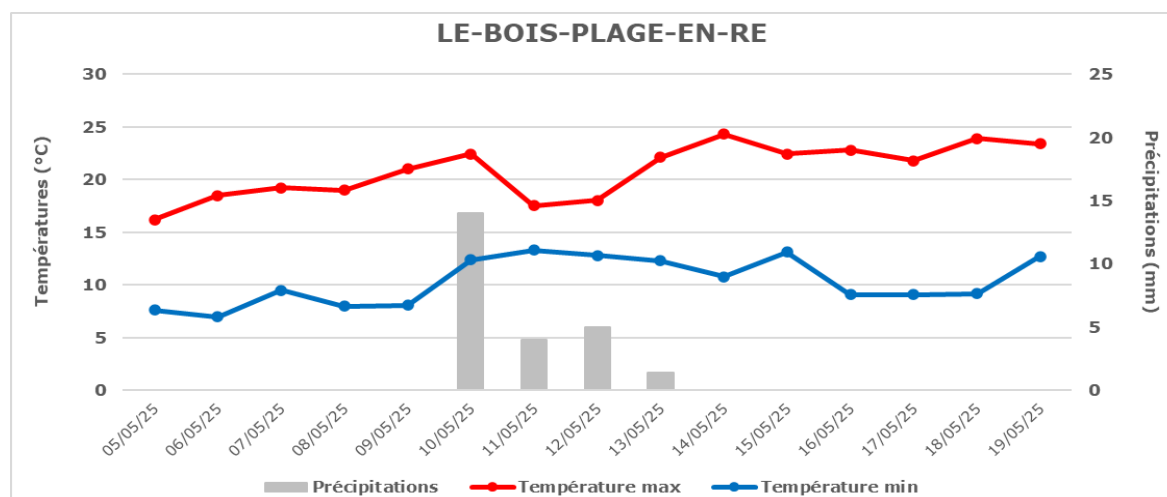


Cumuls de pluies : 20,6 mm – Température maximale enregistrée : 32,1°C – Température minimale enregistrée : 8,2°C

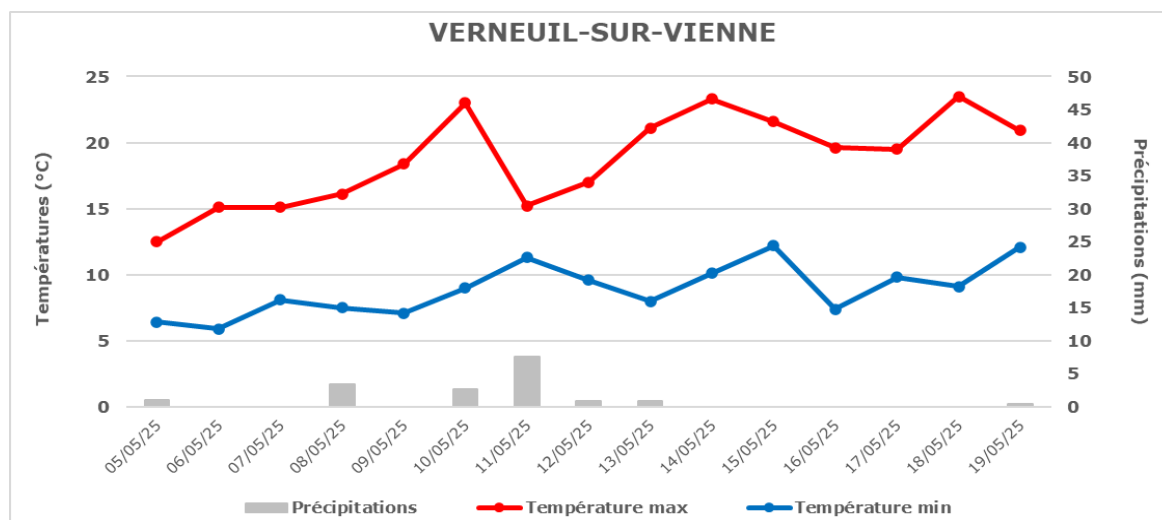


Cumuls de pluies : 52,6 mm – Température maximale enregistrée : 28,5°C – Température minimale enregistrée : 6°C

Ile-de-Ré : ici cas du Bois-Plage-en-Ré (17)



Cumuls de pluies : 24,4 mm – Température maximale enregistrée : 23,9°C – Température minimale enregistrée : 7°C



Cumuls de pluies : 16,6 mm – Température maximale enregistrée : 23,5°C – Température minimale enregistrée : 5,9°C

Durant les 7 derniers jours, les conditions météorologiques peuvent se résumer à :

- Des cumuls de précipitations très hétérogènes selon les secteurs, allant ainsi jusqu'à plus de 35 mm par endroit, notamment en Lot-et-Garonne.
- Concernant les moyennes de saison, on relève dans l'ensemble des températures au-dessus des normales (jusqu'à 3°C de plus).
- Les minimales étaient comprises entre 6 et 14°C et les maximales entre 18 et 32°C.
- La semaine passée, on note une forte amplitude entre les températures minimales (fraîches) et des températures maximales relativement élevées.
- La semaine sera marquée par des alternances entre des périodes de grisaille accompagnées d'un temps pluvieux et des périodes d'ensoleillement, et ce jusqu'à la semaine prochaine.

• Situation générale pour le secteur Aquitain (47-40-33) :

En Gironde : Les exploitations du secteur sont pour la quasi-totalité en pleine floraison. Les broyages commencent tout juste afin d'anticiper les premières récoltes prévues sous une à deux semaines.

Les fortes averses de grêles de la semaine dernière ont causé des dommages sur près de 37 ha de parcelles suivies. En tout, environ 1/4 des plants ont été impactés. Néanmoins, la situation semble s'améliorer cette semaine : la cicatrisation des plants est en cours.

Pour les Landes : De manière générale, les parcelles suivies présentent des plants allant de 25-45 cm de haut jusqu'au stade floraison pour les plus avancées. Les premières pommes de terre vont commencer à être récoltées dès la fin du mois (avec un bon calibre : 40-45 cm de diamètre pour les pommes de terre de type « frais » et environ 25 cm pour celles à destinée industrielle). De plus, malgré les cumuls pluviométriques significatifs sur certains sites ces derniers jours, on ne recense qu'une légère présence de maladies cryptogamiques type mildiou. On commence à observer quelques ravageurs.

En Lot-et-Garonne : Les cultures sont pour la plupart en pleine floraison. Les premiers défanages débuteront dans une quinzaine de jours. Les premiers signalements de ravageurs commencent tout juste sur certaines exploitations (cultures en champs comme sous serres).



Aperçu de parcelles en Lot-et-Garonne (Crédit Photos : Sylvain DUFAURE – FREDON NA)

- **Situation générale primeur pour le secteur de l'Île-de-Ré :**

Le fait marquant pour le secteur de l'Île-de-Ré est la faiblesse des cumuls de précipitations. Les sols sont à nouveau très secs (peu de précipitations, vent séchant, buttes, sols favorisant...).

Les arrachages sont en cours et s'échelonneront probablement jusqu'à la fin du mois de juin. Actuellement, le marché est très concurrentiel et ne permet pas une commercialisation rapide. Une durée allongée des tubercules dans le sol pourra à terme accentuer le risque d'atteintes des tubercules (taupins, rhizoctone brun).

Des conditions sèches :

Des pluies orageuses avaient été annoncées. Finalement, les cumuls sont très faibles ou inexistant. Dans les sols sableux, les buttes sont devenues très sèches. Dans beaucoup de cas des irrigations s'imposent. La pratique d'irrigation par aspersion doit être prise en compte dans l'interprétation du risque mildiou.

Même si cela n'est pas aisé dans la pratique, il est important de veiller à ce que la durée d'humectation du feuillage soit la plus courte possible (privilégier les irrigations en matinée, plutôt qu'en fin de journée).



Des sols redevenus très secs (Crédit photo : Jérôme POULARD – UNIRE)

- **Situation générale pour le secteur Limousin (86-87-23-19) :**

Toutes les parcelles surveillées suivies dans le cadre du réseau sont désormais implantées. Les cultures évoluent entre les stades « germination » et « croissance active ». Les conditions actuelles sont poussantes. De beaux développements végétatifs sont observés.

Les cultures ont levé de manière homogène mais les fortes pluies tombées à Pâques en Corrèze ont laissé quelques traces : des zones ravinées par endroits et de gros manques à la levée chez certains.



Situation des cultures au 19 mai (implantations d'avril)

(Crédit photos : Chambre d'agriculture de la Corrèze, Comité Centre et Sud)

Le Limousin connaît une alternance d'éclaircies et de nuages, accompagnés parfois d'averses. Les secteurs ne sont pas arrosés de la même façon mais globalement il n'est pas tombé beaucoup d'eau sur les derniers jours (0 à 15 mm). Les températures moyennes journalières sont douces, proches de 22°C.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

Aquitaine : Cette semaine en Gironde, on signale globalement sur les exploitations suivies une faible présence de mildiou dû à la récente diminution des taux d'hygrométrie et aux conditions climatiques encore assez fraîches. Les symptômes déjà présents sont encore observés. Néanmoins, les conditions climatiques des prochains jours semblent être optimales pour la prolifération du pathogène (alternance de pluies et d'ensoleillement avec un fort taux d'humidité le matin).

Dans le secteur des Landes, seules quelques taches sont observées sur les feuilles et aucun foyer n'a pour le moment été repéré. Les taux d'humidité sont très variables selon les sites et par conséquent, les intensités d'attaque également. Certaines exploitations sont encore indemnes de symptômes. A noter que les précocités de cette saison sont plus intéressantes que celles de l'année passée.

Aucun symptôme de mildiou n'est signalé cette semaine en Lot-et-Garonne. Les conditions prévues prochainement n'en reste pas moins très favorable à son développement sur les cultures.

On observe encore cette semaine une certaine hétérogénéité de la pression globale du mildiou sur l'ensemble des parcelles.

Ile-de-Ré : Un premier foyer de mildiou avait été observé début mars. Depuis, la pression a été régulièrement élevée (pression liée à la présence d'inoculum dans les parcelles voisines et des conditions favorables). Actuellement, des taches sont régulièrement observées dans les parcelles. Les cultures insuffisamment protégées peuvent être très durement impactées (cf. photo ci-après).

Limousin : Sur le terrain, il n'est pas observé de symptômes de mildiou. Une vigilance s'impose désormais pour les cultures (période de forte croissance végétative et conditions météo plutôt favorables).



Ile-de-Ré : Taches observées en plein champ et état d'une parcelle très durement impactée

(Crédit photos : Jérôme POULARD – UNIRE)

Rappel des conditions de développement du mildiou : les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite, les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Évaluation du risque : le modèle épidémiologique VISIOFARM® (anciennement MILEOS®) permet d'aider à identifier les périodes à risque. Il simule le développement des générations de mildiou en s'appuyant sur les données météorologiques (température, hygrométrie). Il permet de gérer le risque en fonction des sensibilités variétales (variétés sensibles, intermédiaires, résistantes) mais uniquement dans les conditions de plein champ.

Évaluation du risque au 20/05/2025 avec VISIOFARM-MILEOS® :

	Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Aquitaine	Villeneuve-sur-Lot (47)	79.9 mm	15 et 19 mai	Très élevé (VS, VI, VR)
	Retjons (40)	32 mm	15, 16 et 19 mai	Elevé (VS, VI, VR)
	Rion-de-Landes (40)	38.7 mm	14, 15, 16 et 17 mai	Très élevé (VS, VI, VR)
	Pauillac (33)	8 mm	13 mai	Faible (VS, VI, VR)
Ile-de-Ré	Bois-Plage-en-Ré (17)	6.5 mm	14 mai	Faible (VR) – Elevé (VS, VI)
	Ars-en-Ré (17)	3 mm	14 mai	Moyen (VR) - Elevé (VI, VR)
Limousin	Chabanais (16)	6.4 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Voutezac (19)	3.1 mm	-	Faible (VR, VI) – Moyen (VS)
	Ahun (23)	2.9 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Limoges (87)	0.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).				

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage,

éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).

- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Évaluation du risque :

Les conditions climatiques actuelles fraîches et humides restent favorables au développement du mildiou et des taches ont été observées en plein-champ. La présence d'inoculum et la nécessité d'effectuer des irrigations sont favorables. Le modèle nous indique de manière générale un **risque très variable allant de faible à élevé** sur l'ensemble du réseau BSV.

Cette semaine la vigilance reste de mise, d'autant plus que la situation climatique de ces prochains jours semble tendre vers des températures propices accompagnées d'averses plus ou moins fortes.

• **Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*) :**

Ile-de-Ré : Dans le contexte de Ré, le rhizoctone brun de la pomme de terre est fréquemment une problématique importante (déchets à l'arrachage et tri en station). Pour les arrachages en cours, le taux de déchets lié au rhizoctone est en augmentation. Il est variable suivant les lots (en lien direct avec la durée de séjour des tubercules dans le sol). Avec un allongement des délais plantation / récolte lié à la commercialisation, le risque sera en progression.

Évaluation du risque : Le risque est dorénavant à relier avec le risque intrinsèque à la parcelle et la durée de présence des tubercules dans le sol.



Différents déchets retirés sur la chaîne de conditionnement (Crédit photos : Clarisse BANNERY – ACPEL)

• **Taupin (différentes espèces, dont *A. sordidus*) :**

Ile-de-Ré : On note une progression des dégâts. Des perforations significatives des tubercules par des taupins occasionnent du tri et des déchets pour certains lots. Avec un allongement des délais plantation / récolte lié à la commercialisation, le risque sera en progression.

Évaluation du risque : Suivant les lots, on note des taux de déchets variables (de quelques % à plus de 10% pour quelques lots). Le risque est présent et plus élevé dans certains contextes.



Taupin en pleine action (Crédit photo : Clarisse BANNERY – ACPEL)

- **Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :**

Aquitaine : Des doryphores adultes et des pontes sont observés en Lot-et-Garonne ainsi qu'en Gironde sur certaines parcelles.

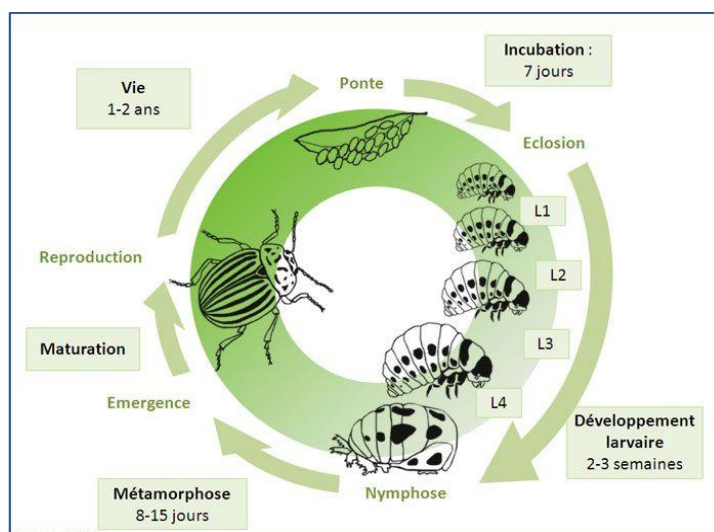
Ile-de-Ré : Depuis deux semaines, la fréquence d'observation d'adultes est en progression. L'observation de pontes est de plus en plus courante. Dès les éclosions, le risque deviendra élevé (début de consommation du feuillage).

Limousin : Quelques doryphores adultes ont été observés cette semaine (une seule parcelle concernée et peu d'individus). La pression reste très faible pour le moment.



Doryphore adulte, ponte et début d'éclosion (Crédit photos : Jérôme POULARD – UNIRE)

Pour rappel, le risque est perceptible à partir des premières pontes : émergence des adultes du sol → accouplement → ponte → **éclosions** → puis les **larves** débutent la consommation du feuillage.



Cycle du doryphore (Crédit photos : Ephytia)

Évaluation du risque : Sur les parcelles où l'on observe des pontes, le **risque sera élevé dès les éclosions** à venir dans les prochains jours. Ailleurs, une surveillance des pontes est nécessaire.

• Alternariose (*Alternaria alternata* et *A. solani*) :

Ile-de-Ré : Jusqu'en 2024, dès l'apparition de petites taches brunes circulaires, on mentionnait des symptômes précoces d'*Alternaria*. Depuis, suite à un diagnostic réalisé par le laboratoire GENOPAV de l'institut du végétal (Arvalis), on peut conclure « que dans ces conditions précoces », il ne s'agit probablement pas de ce pathogène. Ces taches sont la manifestation d'une réponse à un stress (lié aux conditions de milieu, à un changement de stade physiologique) pour une variété particulièrement sensible (Charlotte).

Évaluation du risque : Absence de symptômes d'*Alternaria*. A ce stade, le risque est peu élevé.



Symptômes à attribuer à différents stress (Crédit photos : Jérôme POULARD – UNIRE)

Rappel des conditions de développement de l'*Alternaria* (source *Ephytia*) :

La maladie provoque des dégâts plutôt dans les climats chauds et secs. L'alternariose se développe à des températures entre 20°C et 30°C et avec une alternance de périodes sèches et humides. Des températures élevées (20-25°C) pendant des journées ensoleillées et la rosée pendant la nuit sont des conditions favorables pour l'infection et le développement de la maladie.

L'Alternariose est également considérée comme un parasite de faiblesse des plantes, qui est favorisée par différents facteurs de stress comme un déséquilibre nutritionnel, la sécheresse, la sénescence des plantes, des attaques d'insectes ou des dégâts mécaniques.

Mesures de prophylaxie (source *Ephytia*) : la maîtrise de l'alternariose comprend des mesures générales limitant les stress sur la culture et les facteurs favorisant la maladie :

- Éviter les stress accélérant la senescence des plantes, en apportant une fertilisation et une irrigation équilibrées.
- Quand cela est possible (standards commerciaux), utiliser des variétés de pomme de terre moins sensibles.
- Limiter l'inoculum en détruisant les résidus de culture infectés, les repousses et les adventices et en évitant de planter dans la rotation des cultures sensibles comme les tomates.
- Récolter dès que les tubercules sont suffisamment matures et limiter les blessures à la récolte et lors du conditionnement pour éviter la pourriture des tubercules.

• Autres bioagresseurs

Aquitaine : Des adventices de type ***Datura*** et autres **herbacées** sont signalées sur certaines parcelles en **Aquitaine** (conséquences de sols très humides dues à ces derniers jours pluvieux, asphyxiés et difficiles à travailler). Suivant les historiques de parcelles, la flore est diverse : orties, chénopodes, mercuriales, renouées, véroniques et *Datura* (*Datura stramonium*). Situation similaire pour l'**Ile-de-Ré**.



Parcille enherbée d'orties (Crédit photo : Jérôme POULARD – UNIRE)

Quelques **hannetons** sont également observés de manière éparse sur les sites surveillés.

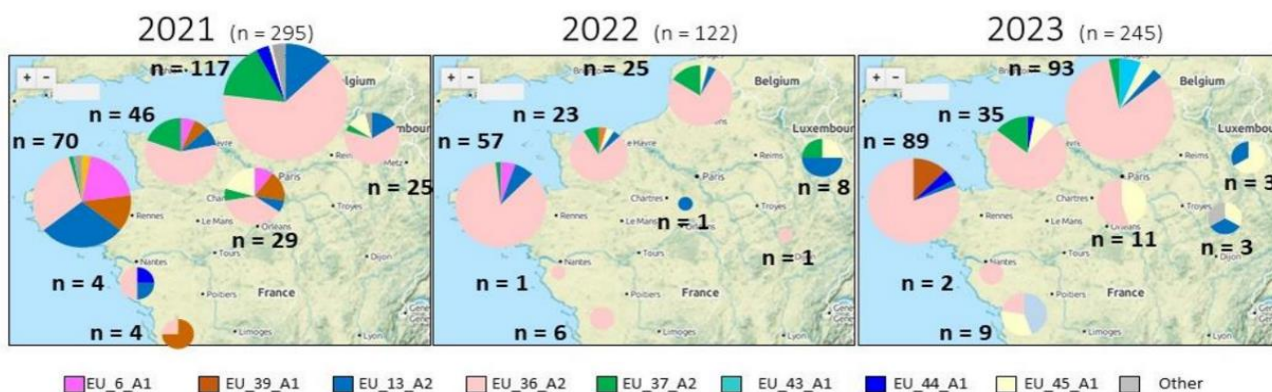
Limousin : Quelques **pucerons noirs ailés** naviguent dans les parcelles. La pression reste très faible et des coccinelles adultes sont observées par ailleurs.

Notes nationales et informations

- Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée » : [ICI](#)
- Note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » : [ICI](#)

Depuis 2013, un suivi des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour surveiller ces évolutions, grâce à un réseau mobilisant un grand nombre d'acteurs régionaux (réseau BSV, chambres d'agriculture, instituts techniques, producteurs de plants, coopératives, négociants, industriels, CETA, etc...) et au soutien scientifique d'INRAE. Cette épidémiolo-surveillance repose sur :

- Une collecte facilitée d'échantillons biologiques, par simple écrasement d'un tissu symptomatique sur une carte FTA® permettant de fixer et de conserver l'ADN de l'échantillon.
- Une caractérisation génotypique du parasite, à partir de l'ADN contenu sur ces cartes. Ceci fournit l'empreinte génétique de chaque individu, et donc l'identification des principales lignées clonales et variants nouveaux présents sur le territoire.



Fréquence des lignes clonales de *Phytophthora infestans* dans les différentes régions françaises en 2021, 2022 et 2023. Chaque lignée est représentée par une couleur, et « n » est le nombre d'échantillons analysés pour chaque région.

- **Information réglementaire DRAAF / SRAL sur les traitements phytosanitaires en période de floraison :**

Par la décision n°467728 du 26 avril 2024, le Conseil d'Etat a annulé la **liste des cultures qui ne sont pas considérées comme attractives pour les abeilles ou d'autres insectes pollinisateurs**, tels que mentionnés à l'article 1er de l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles, des insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques, **mentionnant la lentille, le pois (*Pisum sativum*), le soja et la vigne**.

En conséquence, les dispositions de l'arrêté sus visé s'appliquent **donc désormais aussi aux cultures de la lentille, du pois (*Pisum sativum*), du soja et de la vigne**. Ainsi en période de floraison de ces cultures, comme pour toute autre culture attractive, ces cultures ne peuvent être traitées en utilisant des produits phytopharmaceutiques que dans les 2h qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3h qui suivent le coucher du soleil, conformément à l'article 3 de ce même arrêté.

Toutefois, par dérogation à ce principe, l'utilisation d'un produit sur la culture lorsqu'elle est en floraison et sur les zones de butinage est possible dès lors que des mesures de gestion sont prises par arrêté pris en application du II de l'article L. 201-4 du code rural et de la pêche maritime pour des **organismes réglementés** au titre de l'article L. 251-3 du même code, comme par exemple pour la mise en œuvre des traitements de lutte obligatoires contre la cicadelle vectrice de la flavescence dorée.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CIA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ et ACEPL.